

MONSIEUR JOS. GAUDRY-BOURBONNIÈRE,

24 SEPTEMBRE 1883.

La mort vient de nous enlever un de nos membres les plus dévoués dans la personne de Mr. Joseph Gaudry-Bourbonnière.

Ce cher confrère n'était âgé que de 34 ans, et goûtait au sein de sa famille, qu'il aimait tendrement, tout le bonheur que le bon Dieu se plaît à accorder même dès ici-bas à l'ouvrier honnête, au chrétien fervent.

Il était couvreur de son métier, et travaillait depuis plus de 15 ans pour la même maison, où il jouissait de l'estime de ses patrons, qu'il avait toujours servi consciencieusement.

Le 24 septembre au matin, après avoir déposé suivant son habitude le baiser paternel sur le front de ses enfants, il partait joyeux et heureux pour aller commencer une journée de travail qu'il ne devait pas finir. En effet vers l'heure de midi, il fit une chute qui lui brisa l'épine dorsale. Le docteur l'ayant examiné se déclara impuissant à le ramener à la vie. Son confesseur, mandé en toute hâte, lui apporta le Saint Viatique et lui administra l'extrême-onction qu'il reçut avec la foi la plus vive. Il avait conservé sa parfaite connaissance et il répondait avec une ferveur angélique aux prières de l'Eglise avec sa famille et ses amis qui entouraient son lit de douleurs. Il appartenait à la Congrégation des hommes de Ville-Marie depuis plusieurs années, où il s'était constamment fait remarquer par son assiduité et sa régularité à s'approcher fréquemment du banquet Eucharistique.

Il avait assisté à la première assemblée de l'Œuvre, tenue chez M. le Président, le 4 septembre 1881, ce qui, en vertu d'une résolution du Conseil, le constituait membre fondateur. Depuis cette date jusqu'à sa mort, son zèle ne s'était jamais ralenti.

Somme toute, c'était un congréganiste modèle et un fidèle adorateur nocturne de Jésus-Hostie. Puisseons-nous marcher sur ses traces afin de jouir un jour de son bonheur.

A p
la tom
frère,

Mon
état.
longte
coup.
plaisir
retrait
devant

Le
annon
"tenai
"jours
"se tra
"Il éta
"à cet
"Fran
"Conf

Ce v
neuf jo
ses enf
tendre
vrait pa
s. ag
le ciel.

Le j
vilégié
d'estim
dire un
tion.